

# Les choses se précisent

► **Dans un mois exactement, soit le 29 mars**, les derniers smashes claqueront dans les salles régionales.

► **À tous les niveaux ou presque**, devant comme derrière, les positions pourraient déjà bien être arrêtées.

► **Rapide état des lieux** avant d'entamer le sprint final.

En jetant un œil sur la situation au sein de l'Association Jura-Seeland, un constat s'impose: l'inégalité Nord-Sud n'a peut-être jamais été autant marquée. La majorité des titres devrait revenir aux sociétés du Seeland ou du Vallon de l'Erguël, alors que les formations jurassiennes ferment la plupart du temps la marche dans leur espace de jeu respectif, la menace d'une relégation planant alors dangereusement au-dessus de leur tête. Les ultimes journées de compétition offriront-elles un revirement? Peu probable.

La quasi-omnipotence sudiste s'explique en grande partie par le dynamisme d'un club: le VBC La Suze, qui domine aussi bien les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ligue féminines que la 3<sup>e</sup> ligue masculine.

## C'est tout bon pour La Suze

En 2<sup>e</sup> ligue dames justement, les Imériennes peuvent d'ores et déjà préparer sereinement les prochaines finales de promotion en première ligue nationale, leur objectif déclaré. Les récents échecs concé-

dés par VFM, leur principal contradicteur, face à des formations de bas de tableau (Volley espoirs Bienne et Nidau) ont dissipé toute incertitude.

Le duel de lundi soir entre Moutier et l'autre collectif franc-montagnard, tous deux largués à l'autre bout de la hiérarchie, a donné une autre indication claire. VFM B s'est imposé en quatre manches et a cédé du même coup la place de lanterne rouge aux Prévô-

toises, qui campent désormais sur huit revers d'affilée sans avoir engrangé le moindre point. À deux rondes du terme, leur destin paraît scellé. À moins d'un désistement inattendu à l'étage inférieur et d'une future promotion imérienne, c'est en 3<sup>e</sup> ligue qu'elles smasheront à la rentrée prochaine.

Qui dès lors pour leur succéder? Plus bas, La Suze et Porrentruy mènent une lutte acharnée. À trois rondes du

baisser de rideau, les deux co-leaders affichent 39 unités à leur compteur. Le règlement édicté offrant deux tickets d'entrée pour l'espace de jeu supérieur, il n'y a donc pas lieu de se tracasser. Sachant que les deux sociétés possèdent déjà une écurie plus haut, oseront-elles pour autant faire le pas? A priori, les Vallonnières y seraient favorables. Quid des Ajoulotes? Aucune tendance ne se dessine, rien n'a pour l'heure été décidé.



Le fin du championnat est fixée au 29 mars.

PHOTO ROGER MEIER

En queue de peloton, la punition sera également double. Les deux derniers couleront. Il s'agira, selon toute vraisemblance, de La Vendline et des néo-pomues de Courfaivre. Mais Montfaucon n'est finalement pas si loin et les trois candidats à la relégation auront encore à s'affronter d'ici fin mars. Malheur au vaincu, c'est évident.

## Les Volleyboys renoncent aux finales

En 2<sup>e</sup> ligue interrégionale masculine, la couronne semble promise aux Biennois de Volleyboys. Traumatés par leur récente aventure infructueuse en première ligue, ils ont toutefois annoncé vouloir renoncer aux finales d'ascension.

Derrière, Nidau, déjà présent en 3<sup>e</sup> division nationale, n'y prétendra pas non plus. Alors, Porrentruy, le dernier représentant régional de cet univers partagé avec les Neuchâtelois, aurait le droit de tenter le coup alors qu'il pointe à la... 6<sup>e</sup> place! «Nous devons poursuivre notre processus de décision. Celle-ci doit être claire. Si aucune majorité évidente ne se dégage, ce sera non», assure le président Serge Jubin. La réponse tombera certainement la semaine prochaine.

Enfin, le VBC La Suze, encore lui, remplacera BMW 92 en 2<sup>e</sup> ligue la saison prochaine. Les Imériens ont eux aussi déclaré ouvertement leur intention de monter. La défaite concédée samedi passée à Bienne par Courtételle (3-1), leur plus sérieux adversaire, leur ouvre une voie royale.

JULIEN BOEGLI